

## **Appel à communications pour la première conférence internationale du réseau ACADPROG dédié au rock progressif**

### **Présentation du réseau (ACADPROG network)**

À l'initiative d'Allan Moore, des chercheurs (euses) de tous horizons ont décidé de créer ACADPROG en 2011. Dès ses débuts, ce réseau international s'est proposé d'étudier sous tous ses aspects et de façon pluridisciplinaire le rock progressif, une musique née à la fin des années 1960. Afin que ses travaux acquièrent une visibilité et que ce nouveau champ de recherche trouve sa place dans les études sur les musiques populaires, **ACADPROG organise sa première conférence internationale les 10, 11 et 12 décembre 2014 à Dijon (France)**, grâce au soutien de l'Université de Bourgogne, des laboratoires Georges Chevrier et CIMEOS et de partenaires institutionnels.

### **Vous avez dit rock progressif ?**

Du point de vue musical, ce courant se caractérise par des références à la musique classique (du baroque au contemporain) et au jazz, par son goût pour les longs développements instrumentaux et par son intérêt marqué pour les innovations sonores. Au-delà de l'aspect sonore, cette musique s'est également nourrie de littérature (notamment le fantastique et la science fiction) pour ses textes et illustrations, tandis qu'elle intégrait une certaine théâtralité à ses performances. Si la plupart des groupes qui ont connu un succès international au milieu des années soixante-dix provenaient principalement de Grande-Bretagne (Pink Floyd, Soft Machine, Genesis, King Crimson, Yes, ELP, Van Der Graaf Generator, Jethro Tull, Roxy Music, Hatfield and the North, Supertramp, UK, Marillion etc.), des formations françaises, italiennes, nord-américaines, allemandes, japonaises ont également mené des carrières internationales. Cependant, au début des années quatre-vingt, ce courant musical a été marginalisé par les critiques, contesté par les nouveaux courants qui émergeaient (punk et new wave) et partiellement délaissé par le public. Si certains artistes issus de ce courant ont bifurqué et amplifié leur popularité par la suite (par exemple Peter Gabriel, Genesis ou Phil Collins), nombre d'entre eux ont perdu le soutien de l'industrie musicale et une visibilité internationale. Dans le récit – en particulier journalistique – de la révolution punk/new wave le prog est devenu synonyme de solos de guitares interminables et d'une emphase musicale dépassée.

### ***Prog is dead ?***

En réalité, l'idée que le dinosaure prog a irrémédiablement disparu pêche par son côté unilatéral. Car, s'il est incontestable que l'indie rock a notablement transformé la physionomie de la musique populaire, les continuités sont au moins aussi importantes que les ruptures. Ainsi, l'industrie musicale a souvent fait appel à des musiciens issus du prog pour produire les disques de new-wave (Ray Shulman de Gentle Giant, Mike Howlett ou Steve Hillage de Gong), de même que celle du cinéma où un musicien comme Vangelis a profondément influencé la physionomie des musiques de film. Par ailleurs, le déclin commercial de certains groupes vedettes du rock progressif ne doit pas nous faire oublier que des formations, des labels, des festivals n'ont pas cessé de jouer et de promouvoir cette musique. De nos jours, le rock progressif a marqué de nombreux courants de la planète métal (que l'on songe à Dream Theater, à Tool ou Porcupine Tree) ou du jazz (par exemple Pat Metheny). Mieux, certaines des formations actuelles les plus populaires de l'indie rock, comme Radiohead, revendiquent l'influence de compositeurs classiques et adoptent des démarches expérimentales qui les apparentent à bien des égards au prog rock. D'autres groupes indés recourent à l'instrumentarium du prog à la façon des Flaming Lips ou Mercury Rev grands utilisateurs du mellotron. Plus à la marge, des artistes comme Fred Frith ont fortement contribué à la redéfinition de la musique improvisée. Dans un même ordre d'idées, la continuité se manifeste également du côté des pratiques d'écoute. Ainsi, bon nombre d'auditeurs (trices) d'indie rock ont continué à apprécier les groupes prog qu'ils (elles) aimaient auparavant et ont transmis cette passion à leurs

enfants. Dans un contexte de numérisation de la musique et de sa diffusion via les réseaux sociaux, les nouvelles générations (re)découvrent des formations et artistes oubliés de tous les pays et, bien sûr, les nouveaux groupes de rock progressif. Ce goût se vérifie à travers le succès des tribute bands consacrés à Genesis ou Pink Floyd, dont certains sillonnent le monde, et la multiplication des rééditions et reformations de groupes prog des sixties et seventies <sup>1</sup>.

### **Propositions attendues**

Dans le champ académique, des auteurs pionniers ont déjà posé les premiers jalons d'une étude systématique du rock progressif (Bill Martin, 1996 ; Edward Macan, 1997 ; Kevin Holm Hudson 2001, 2008 ; Christophe Pirenne, 2005 ; John Covach & Mark Spice, 2010). Cependant, dans un contexte où ce courant musical semble reprendre une place significative dans le goût et la production musicale, de nouvelles questions surgissent, de nouveaux débats – sans doute plus pluridisciplinaires – sont à engager. C'est pour faire émerger ces nouvelles questions que nous encourageons des chercheur-e-s à venir présenter leurs analyses lors de ce colloque. Voici, sans que cela soit limitatif, quelques-unes des questions et axes de réflexion qui, à notre avis, mériteraient d'être débattus.

### **1 Une relecture critique de l'histoire canonique du rock**

Selon nombre de récits, le rock progressif a été “balayé” par le mouvement punk et la new wave au début des eighties. Selon les uns, cette défaite du prog a marqué l'avènement d'un rock de masse à la MTV, selon les autres, le triomphe des nouveaux courants a signifié un renouveau du rock. Face à des lectures de ce type, qui supposent qu'une révolution esthétique supprime tout sur son passage, comment réinscrire le rock progressif de façon nuancée dans l'histoire du rock ? Est-il possible de montrer des continuités et des ruptures et notamment en s'intéressant au destin de groupes particuliers, de producteurs, de groupes d'auditeurs, de pays, de styles “satellites” ?

Ici, il s'agirait moins de réhabiliter le prog ou de déconsidérer ces supposés concurrents que de réfléchir aux façons dont l'histoire des musiques populaires est produite et régulièrement reconsidérée. En particulier, on aimerait des communications qui, à partir du rock progressif s'intéresseraient à la place respective des vainqueurs et des vaincus dans l'historiographie (académique ou profane) rock et, plus généralement, repéreraient les différents acteurs, choses, objets et institutions qui produisent et reconfigurent cette histoire du rock.

### **2 Un style britannique ?**

Pour nombre d'auteurs, de fans, de journalistes, d'artistes le rock progressif est “typiquement” et essentiellement britannique. Ce fait peut d'ailleurs être confirmé par la façon dont certains groupes des années soixante-dix issus de l'Europe continentale (par exemple les italiens de PFM) ont été anglicisés afin d'accéder à une visibilité internationale. Cependant, il suffit de surfer sur la Toile pour constater que de très nombreux blogs spécialisés consacrent des chroniques à des formations hongroises, danoises, japonaises, françaises, belges, tchécoslovaques des années soixante-dix et quatre-vingt. Pour ce qui concerne la période actuelle, le panorama est encore plus large et plus bigarré. On attend donc des communications qui pourraient donner à voir (et à entendre) la dimension nationale, régionale, voire locale, du rock progressif et de quel ordre est cette dimension. Là encore des communications consacrées aux organisateurs de festivals, aux auditeurs, à des magasins de disques, des formations, des labels de disques, des stations radio, des fanzines, des blogs, etc. seraient les bienvenues.

---

<sup>1</sup> On rappellera par exemple que les deux derniers chanteurs du groupe Yes ont tous deux participé à des tribute bands de ce groupe

### **3 Prog, qu'est ce donc ?**

Si l'on évoque l'histoire d'un courant musical, ses déclinaisons nationales et stylistiques, on est en droit de poser la question de la "nature" de ce courant car, même si une étiquette stylistique est toujours l'objet de controverses et de réinventions, il n'en reste pas moins qu'elle est également capable de faire tenir ensemble divers acteurs sociaux (musicien-n-e-s, industrie, amateurs, journalistes) qui s'accordent sur certaines des caractéristiques du genre musical. Nous serions tout d'abord très intéressés par des contributions qui s'attacheraient à démontrer (ou à infirmer) la spécificité du genre ; peut-on parler d'une instrumentation particulière, de façons de jouer, de composer, de travailler dans les studios, de se produire sur scène, d'assister à des concerts, d'écouter de la musique à la maison ? Le prog a-t-il fédéré des publics particuliers, des groupes sociaux, est-il plutôt urbain, péri urbain, rural ? Y a-t-il une spécificité des lyrics, des écrivains, des narrations, des graphismes, des vocabulaires corporels, des époques, des façons de jouer et de comprendre le temps (musical ou pas), des éthiques propres au prog ? Et dans l'affirmative, comment dégager ces points communs si l'on considère que les "dinosaures" britanniques ne sont pas les seuls représentants de ce courant ? Comme le suggère l'adjectif « progressif », y a-t-il une connexion entre ce style de musique (s'il existe) et le progrès musical (si cette notion est pertinente) ? Ou tout du moins peut-on retracer les "facteurs" qui font dire aux amateurs ou aux auteurs que cette musique est progressiste, y a-t-il des liens entre l'avant-garde politique et certains courants du rock ? Dans l'affirmative, peut-on discerner des caractéristiques (des relations à l'industrie, aux partis politiques, aux circuits de concerts, etc.) qui attestent de cet avant-gardisme ?

Nous encourageons les perspectives qui procéderaient de façon comparatiste et notamment celle qui s'intéresseraient aux pionniers, aux satellites, rebelles, traîtres, sympathisant-e-s, assimilé-es, compagnons de route, héritiers du prog, c'est-à-dire tout ce qui permet de décentrer le regard et de rendre compte des controverses *et* des accords.

### **Pluridisciplinarité**

Nous espérons que ce colloque sera l'occasion de faire dialoguer et de croiser différentes disciplines et approches. C'est pourquoi nous encourageons les philosophes, musicologues, sociologues, chercheurs en information et communication, anthropologues, ethnologues, musicien-n-e-s à participer à ce colloque. Dans un même souci d'ouverture, nous accueillerons chaleureusement des communications s'intéressant à la musique sous tous ses aspects ; culture visuelle, enregistrements, performances, vocabulaire corporel, organologie et espaces de production, mondes professionnels et des fans, cinéma et musique de films, sites sur le Web, littératures et textes, figures de journalistes et de stars, festivals, labels, etc.

### **Publications**

À l'issue du colloque, il sera procédé à une publication d'un certain nombre d'articles rendant compte de la conférence. Par ailleurs, les organisateurs ont d'ores et déjà pris des contacts avec des éditeurs afin de publier un deuxième ouvrage consacré au rock progressif.

### **Conférenciers et personnalités invitées**

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que Franco Fabbri (University de Turin, ex Stormy Six. Italie), Bernard Gueffier (directeur du label Muséa, France) et Bill Bruford (Yes, King Crimson, Genesis, UK, Earthworks) ont déjà répondu positivement à notre invitation. Des concerts et des projections de films seront également organisés.

### **Modalités d'envoi des communications et calendrier**

Les propositions de communications ou de tables rondes, en anglais ou en français, sont à envoyer à [philippe.gonin@u-bourgogne.fr](mailto:philippe.gonin@u-bourgogne.fr) et [francois.ribac@u-bourgogne.fr](mailto:francois.ribac@u-bourgogne.fr) **au plus tard le 30 juillet 2014**

Les propositions comprendront une courte biographie (nom, prénom, adresse, fonctions et institution, email) et un résumé de 3000 à 4000 signes

**Le comité scientifique notifiera sa réponse par email le 15 septembre 2014.**

Le colloque se déroulera en anglais et en français. Sans que cela soit impératif, nous invitons les personnes dont les communications seront retenues à participer à l'intégralité du colloque.

Les repas seront normalement pris en charge par les organisateurs du colloque.

### **Comité scientifique**

Chris Atton (Edinburgh Napier University, Edinburgh, UK)

Philippe Gonin (Université de Bourgogne, France)

Allan Moore (University of Surrey, UK)

Christophe Pirenne (Université Catholique de Louvain, Belgique)

François Ribac (Université de Bourgogne, France)

Justin Williams (University of Bristol, UK)

### **Comité d'organisation**

Philippe Gonin (Université de Bourgogne, France)

François Ribac (Université de Bourgogne, France)

Allan Moore (University of Surrey, UK)

-----

### **Bibliographie sélective**

Martin B (1996) *Music of Yes: Structure and Vision in Progressive Rock* (Feedback: The Series in Contemporary Music, Vol. 1) Open Court Publishing Company

Macan E. (1997) *Rocking the Classics: English Progressive Rock and the Counterculture*. Oxford University Press

Holm Hudson K. (2001) *Progressive Rock Reconsidered* (Composer Resource Manuals). Routledge

Holm Hudson K. (2008) *Genesis and The Lamb Lies Down On Broadway*. Ashgate popular and folk music series

Pirenne C. (2005) *Le rock progressif anglais (1967-1977)*. Honoré Champion

Spicer M.S. & Covach J. R. (2010) *Sounding Out Pop: Analytical Essays in Popular Music*.

University of Michigan Press

# **CALL FOR PAPERS For the First International Conference of the ACADPROG Network dedicated to progressive rock**

## **Introduction to ACADPROG Network**

Thanks to the initiative of Allan Moore, many researchers from various horizons have decided to create ACADPROG in 2011. From the beginning, this international network has decided to use their various fields of competences to study all the aspects of progressive rock, a style of music born at the end of the 1960s. In order for their work to acquire a certain visibility and for this new field of research to find a place within the field of popular music studies, **ACADPROG is organising its first international conference on the 10th, 11th and 12th december 2014 in Dijon (France)**, thanks to the support of the University of Burgundy, the GC and CIMEOS laboratories and some institutional partners.

## **Have you said prog rock ?**

From a musical point of view, this trend is characterised by references to classical music (from the baroque to contemporary music) as well as jazz music, through its taste for long instrumental developments and its marked interest for sound innovation. Beyond the sound aspect, this music is also inspired by literature (especially heroic fantasy and science fiction) for its lyrics and illustrations, while it also included some theatricality in its performances. While most of the groups who new international fame in the middle of the 1970s originated from Great Britain (Pink Floyd, Soft Machine, Genesis, King Crimson, Yes, ELP, Van Der Graff Generator, Jethro Tull, Roxy Music, Hatfield and the North, Supertramp, UK, Marillion etc.), a few French, Italian, North American and Japanese bands also had an international career. However, at the beginning of the eighties, this musical trend was set aside by the critics, challenged by new emerging trends (punk and new wave) and partially neglected by the audience. Even though some artists stemming from this trend then branched off and improved their fame afterwards (for example Peter Gabriel, Genesis ou Phil Collins) most of them lost the support of the musical industry and thus lost their international exposure. In the written account (especially in newspapers) of the punk/new wave revolution, prog has become synonymous with endless guitar solos and outdated musical pomposity.

## **Is prog dead?**

In reality, as most of the tales derived from the modern vocabulary, the idea that the prog “ dinosaur ” (quoting Robert Fripp) has hopelessly disappeared disqualifies itself by its unilaterally. If nobody can contest the fact that indie rock has markedly changed the face of popular music, continuity is just as valuable as a break in tradition. Thus, the musical industry often recalled musicians coming from prog to produce new wave records (Ray Shulman from Gentle Giant, Mike Howlett or Steve Hillage from Gong) and just the same, the film industry has also used musicians such as Vangelis who deeply modified the physiognomy of soundtracks. On the other hand, the commercial decline of certain famous progressive rock bands must not make us forget that some groups, labels, festivals have never ceased to promote this music. Nowadays, prog has left its print on many metal trends such as Dream Theater, Tool or Porcupine Tree and on jazz (for example at Metheny). Even better, some of the most popular indie rock bands, such as Radiohead, do not hesitate to claim the influence of classical composers and are using experimental approaches that link them on many aspects with prog rock. Other independent groups, as Flaming Lips or Mercury Rev are using the the mellotron. On the fringe of this movement, artists such as Fred Frith greatly contributed to

redefining impromptu music. In the same way, continuity also manifests itself in listening habits. Thus, many indie rock listeners continued to appreciate the prog groups they used to listen to and transmitted their passion to their children. In the context of numeric sound and its broadcast thanks to social networks, new generations are (re)discovering bands and artists forgotten in all the countries and of course the new prog rock bands. This taste can be verified thanks to the success of tribute bands dedicated to Genesis or Pink Floyd, some touring around the world, and the multiplication of reissued albums and the reformation of sixties or seventies prog bands.

### **Expectations of this conference:**

In the academic field, some pioneering authors have paved the way for a systematic approach of the study of prog rock (Bill Martin, 1996 ; Edward Macan, 1997 ; Kevin Holm Hudson 2001, 2008 ; Christophe Pirenne 2005 ; John Covach & Mark Spice, 2010). However, the context has changed in so far as this musical trend seems to regain a significant place in the taste (of the listeners) and in the musical production, new questions arise, new debates, certainly of a multidisciplinary nature, must begin. So as to help these new questions to emerge, we are encouraging the researchers to come and present their findings and analyses in this conference. Here are some non exclusive pointers, questions and reflexion axes that, in our opinion, deserved to be debated on.

#### **1. A critical re-reading of the canonical history of rock music.**

According to a certain number of tales, progressive rock was swept away by the punk movement and by new wave at the beginning of the eighties. According to some, the decline of prog marked the birth of a new mass rock culture à la MTV, according to others, the triumph of new trends pointed towards a regeneration of rock.

Considering these two readings, supposing an aesthetic revolution is able to eradicate everything that preceded, how is it possible to reintegrate prog rock in a more subtle way within the story of rock as a whole? Is it possible to show some continuity and some rupture, particularly through the study of the destiny of some groups, some producers, some groups (samples?) of listeners, of countries, acting as satellites?

The point here would be not so much a wish to rehabilitate prog or to talk down their competitors, but rather to think about the ways the history of popular music is produced and regularly updated in its study. In particular, we would appreciate papers which, starting from prog rock, would also tackle the respective places of the winners and the vanquished in the academic or profane historiography of rock, more precisely, which would spot the various actors, objects and institutions that produce and reconfigure this history of rock.

#### **2. A british style?**

For many authors, fans, news writers, artists, prog rock is “ typically ” and essentially british. This can indeed be confirmed by the way certain bands of the seventies, coming from Continental Europe (especially the Italians from PFM) have been anglicised so they could reach a wider international audience. However, you only need to surf on the Web to realise that a great number of specialized blogs leave room for chronicles concerning Hungarian, Danish, Japanese, Belgian, Czechoslovakian bands of the seventies and eighties. As far as the present time is concerned, the list widens even more and is even more colorful. One can expect papers and presentations that could let us see (and hear) the national, regional, or even local dimension of prog rock, and quantify the order of magnitude of this production. Here again, papers dealing with the organization of festivals, the audience, the specialised records shops, the bands, the record labels, the radio stations, the fanzines the blogs etc ... would be welcome.

#### **3. What is prog, really?**

If we mention the history of a musical trend, its national and stylistic adaptations, one can wonder about the very “ nature ” of this trend. For even if a stylistic pigeonhole causes controversies and reinventions, nevertheless, this pigeonhole is also capable of containing the entirety of the various

social actors (musicians, industry, amateurs, journalists) who all agree on certain characteristics of this musical genre. We would first of all be very interested by contributions which would try to prove (or disprove) the specificity of this genre. Is it possible to talk about a particular instrumentation, a certain way of playing the music, of composing, of working in recording studios, of performing onstage, of attending concerts, of listening to music at home? Has prog federated certain audiences, certain social groups, is it urban, suburban, rural? Is there a specificity in the lyrics, the authors, the narrative, the graphism, the body language, the eras, the way of performing the music and the way of understanding the time (musical or not) of the ethics linked to prog? If this proves to be true, how is it possible to underline these common traits if we consider that the British “dinosaurs” are not the only representatives of this trend? As the adjective “ progressive ” would suggest, is there a connection between this trend of music (if it exists) and musical progression (if this notion is relevant or significant). At the very least, is it possible to retrace the “ factors ” encouraging the amateurs or the authors to claim this music is progressive? Are there links between political avant-garde and certain trends in rock music? If so, is it possible to distinguish some characteristics (the relationships with the industry, the political parties, the tour organisations etc ... ) which confirm the existence of this avant-garde?

We are encouraging the perspectives which would use a comparative method, especially the perspectives dealing with pioneers, satellites, rebels, traitors, sympathisers, similes, road companions, prog heirs, or in other words, anything permitting to remove the focus from prog and to take into account both controversies and approvals.

### **Pluridisciplinarity**

We are hoping that this conference will be an opportunity to institute a dialog and to cross reference different disciplines and approaches. Which is why we encourage specialists in philosophy, musicology, sociology, information and communication, anthropology, ethnology, as well as musicians, professionals to participate. With the same open spirit, we heartily welcome communications about music in its many aspects: visual culture, recordings, performances, body language, organology and production spaces, professionals and fans, cinema and film music, Websites, literature and texts, journalists and stars, festivals, labels, etc ...

### **Publications:**

At the end of the conference, we will proceed to a publication of a certain number of articles illustrating this meeting. Moreover, the organisers have already made contacts with several editors so that a second book will be released, focusing on progressive rock.

### **Speakers and guest personalities:**

We are happy to announce that Franco Fabbri (University de Turin, ex Stormy Six. Italie), Bernard Gueffier (directeur du label Muséa, France) and Bill Bruford (Yes, King Crimson, Genesis, UK, Earthworks) have already responded favourably to our invitation. Concerts and films viewings will also be organised.

### **Paper formats and deadlines:**

The paper or workshop suggestions, in English or in French, must be sent to [philippe.gonin@u-bourgogne.fr](mailto:philippe.gonin@u-bourgogne.fr) and [francois.ribac@u-bourgogne.fr](mailto:francois.ribac@u-bourgogne.fr) for **july 30th, 2014 at the latest**.

The suggestions should include a short biography (family name, given name, address, function and institution, email address, and an abstract of 3000 to 4000 signs).

### **The organising committee will transmit its answer via email on september 15, 2014.**

The conference will take place in English and French.

Although it is by no means mandatory, we encourage the participants whose papers have been accepted to attend the full conference. Meal will normally be paid by the conference

organisers.

**Organising committee:**

Chris Atton (Edinburgh Napier University, Edinburgh, UK)

Philippe Gonin (Université de Bourgogne, France)

Allan Moore (University of Surrey, UK)

Christophe Pirenne (Université Catholique de Louvain, Belgique)

François Ribac (Université de Bourgogne, France)

Justin Williams (University of Bristol, UK)

**Selective bibliography:**

Martin B. (1996) *Music of Yes: Structure and Vision in Progressive Rock* (Feedback: The Series in Contemporary Music, Vol. 1) Open Court Publishing Company

Macan E. (1997) *Rocking the Classics: English Progressive Rock and the Counterculture*. Oxford University Press

Holm Hudson K. (2001) *Progressive Rock Reconsidered* (Composer Resource Manuals). Routledge

Holm Hudson K. (2008) *Genesis and The Lamb Lies Down On Broadway*. Ashgate popular and folk music series

Pirenne C. (2005) *Le rock progressif anglais (1967-1977)*. Honoré Champion

Spicer M.S. & Covach J. R. (2010) *Sounding Out Pop: Analytical Essays in Popular Music*. University of Michigan Press